



N°20- septembre 2012

Les comptes économiques de la Martinique en 2011

Une croissance timide

Cédric MUREAU, INSEE, Direction Antilles-Guyane

En 2011, le PIB martiniquais progresse de 1 % à prix constants. Après le net rebond enregistré en 2010, la croissance ralentit nettement dans un contexte international tendu. Elle est inférieure à celle enregistrée au niveau national (+ 1,7 %), mais proche de celle mesurée en Guadeloupe (+ 1,3 %).

La bonne tenue de l'investissement permet le maintien de la croissance dans le département, tandis que la consommation des ménages s'essouffle. Moteur de la reprise en 2010, sa progression est freinée en 2011 par une nette hausse des prix.

Les importations continuent leur progression, mais sur un rythme deux fois inférieur à celui de

2010, signe que le marché intérieur se contracte. Dans le même temps, les exportations sont en repli et pèsent sur la croissance. La hausse des dépenses touristiques, comptabilisées en tant qu'exports, limite en partie cette baisse.

Après la spectaculaire chute de 2009 et le fort rebond enregistré en 2010, la croissance mesurée en 2011 ramène quasiment le PIB à son niveau d'avant-crise : à prix constant, il est en diminution de 1,3 % entre 2008 et 2011. Plus des trois quarts de la baisse enregistrée sur l'année 2009 ont été rattrapés à la fin de l'année 2011.

Enfin, la population martiniquaise étant restée stable sur l'année, le PIB par habitant progresse également légèrement : + 1 % en 2011.

Une reprise portée par l'investissement

Les principaux agrégats et leur évolution, en millions d'euros courants

	2010	2011	Évolution en %		
			Volume	Prix	Valeur
Produit intérieur brut.....	8 128	8 271	1,0	0,8	1,8
Consommation des ménages.....	5 085	5 267	0,9	2,6	3,6
Consommation des administrations publiques.....	3 471	3 600	1,2	2,5	3,7
Investissement.....	1 506	1 616	5,2	2,0	7,3
Imports de biens et services.....	2 652	2 925	2,8	7,3	10,3
Exports de biens et services.....	727	701	-7,5	4,3	-3,5

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Les comptes économiques des DOM passent en Base 2005

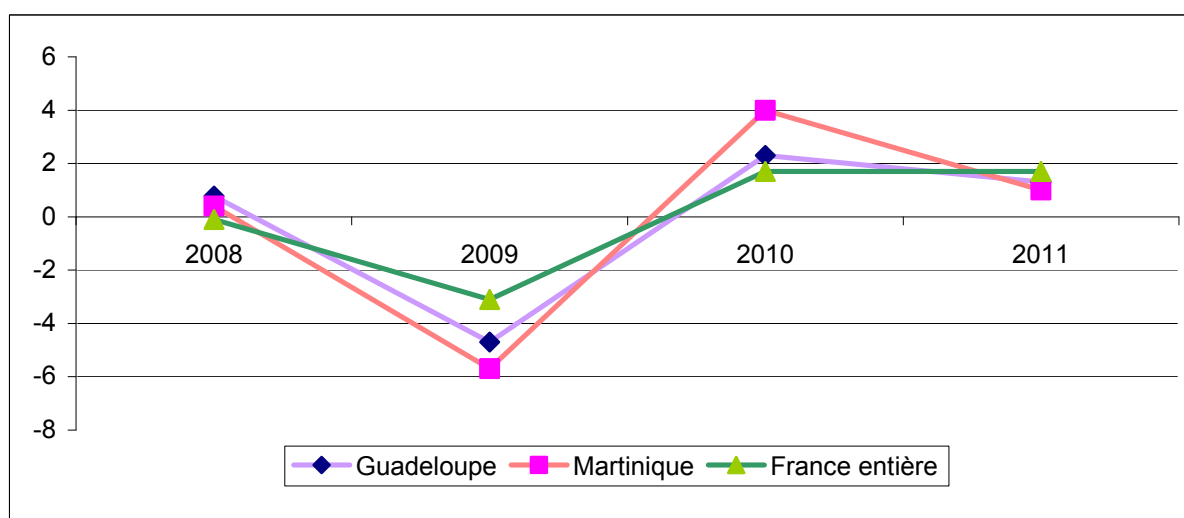
Les comptes économiques des DOM sont désormais élaborés, comme au niveau national, en Base 2005. Jusqu'en 2011 ils étaient publiés en Base 95. Ce changement de base a été l'occasion d'introduire de nombreuses améliorations dans la mesure de l'action sociale, des activités des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM), des échanges extérieurs... Les nomenclatures des produits et branches ont également été revues.

Pour ces raisons, **les données publiées ici ne sont pas directement comparables avec celles diffusées les années précédentes.** Par ailleurs, la dépense des touristes dans le département est désormais comptabilisée au sein des exportations.



La reprise marque le pas

Taux de croissance du Pib en volume, en %



Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Le rythme de progression de l'investissement se maintient

En 2011, l'investissement est en hausse de 5,2 % à prix constant. Avec une contribution à la croissance de 1 point, il redevient le principal moteur de l'économie martiniquaise, comme avant-crise. La croissance de l'investissement reste toutefois bien en deçà des taux enregistrés alors : entre 2002 et 2007, l'investissement a progressé en moyenne de près de 10 % par an à prix constants¹.

Le rattrapage de 2009 se poursuit

Évolution de l'investissement en volume : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

En 2011, le lancement des travaux de rénovation de la centrale électrique de Bellefontaine explique en grande partie la hausse observée. Il s'agit notamment de l'installation de 12 moteurs diesels, plus performants et adaptés aux nouvelles réglementations environnementales. Le coût total du projet, qui doit se poursuivre en 2012, s'élève à environ 450 millions d'euros.

La commande publique, en légère diminution, résiste toutefois grâce aux lancements de grands chantiers. Ainsi, le relogement des services administratifs de la préfecture, la réhabilitation de la bibliothèque universitaire de Schoelcher et la construction de la médiathèque de Sainte-Luce ont débuté en 2011. A contrario, après la forte progression mesurée en 2010, le nombre de logements autorisés à la construction recule de 23 %. Il retrouve son faible niveau de 2009.

Concernant les investissements privés, le rattrapage amorcé en 2010 se poursuit sur un rythme comparable en 2011 ; en particulier, le projet d'aménagement du centre d'affaires de la Pointe Simon financé en quasi-totalité par des entrepreneurs privés.

L'ensemble des encours de crédits d'investissement et de crédits à l'équipement accordés aux entreprises reste quasiment stable sur l'année (+0,3 %)². Les immatriculations de véhicules utilitaires progressent de 13 %.

¹ Évolutions 2005-2007 calculée en Base 95.

² Source : ledom.

L'économie de la Martinique en 2011

A contrario le secteur du BTP, attire peu les investisseurs. Après une année 2010 productive, les autorisations de construire sont en forte chute en 2011 : -13 % sur les maisons individuelles et -35 % sur les logements collectifs. Elles retombent à leur niveau de 2009, exceptionnellement bas.

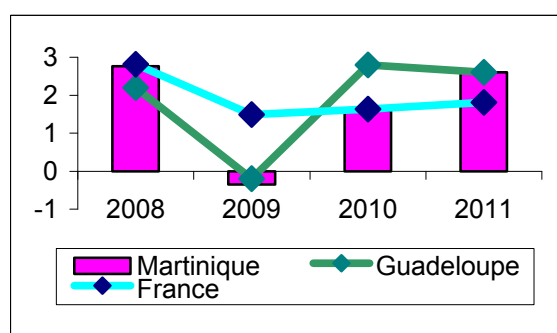
Le pouvoir d'achat des ménages en recul

Après avoir largement participé à la reprise en 2010, la consommation des ménages s'essouffle en 2011. Elle connaît une faible progression de 0,9 % et contribue à l'augmentation du PIB à hauteur de 0,6 point. Son impact sur la croissance est donc trois fois plus faible qu'en 2010. Par ailleurs, elle progresse en 2011 à un rythme deux fois plus faible qu'entre 2005 et 2007, avant la crise.

La consommation des ménages est pénalisée par une forte poussée des prix en 2011 ; l'inflation s'élève à 2,6 % en Martinique contre 1,8 % en France Métropolitaine. L'envol du cours mondial du Brent, qui a provoqué une forte hausse du coût des énergies, en est le premier facteur explicatif. Le prix des services et des biens manufacturés sont, dans une moindre mesure, eux aussi en hausse : respectivement +1,5 % et +1,2 %. A contrario, les prix des produits alimentaires sont restés relativement stables (+0,5 %).

Une inflation très marquée en Martinique

Évolution de l'indice des prix, moyenne annuelle en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Dans le même temps, les revenus salariaux connaissent une progression modérée (+1,8 % en valeur contre 4,8 % en 2010). Les tensions persistantes sur le marché du travail pèsent sur le revenu des ménages : l'emploi salarié s'est contracté de 2 % sur l'année. Avec en parallèle une forte augmentation des prix, ceci se traduit par une baisse du pouvoir d'achat des ménages : le pouvoir d'achat du revenu

disponible brut des ménages³ est en recul de 1,3 %.

La balance commerciale se détériore

En 2011, les importations progressent de 10,3 % à prix courants. Elles contribuent négativement à la croissance du PIB : -0,9 point. Elles sont largement tirées par la forte hausse des prix sur les hydrocarbures. Ces derniers représentent en effet 15 % de la valeur totale des biens et services importés ; les hydrocarbures dans leur ensemble (brut et raffiné), un quart. Les imports en biens d'équipement mécanique, en matériel électrique, électronique et informatique, ainsi qu'en matériel de transport sont également en nette progression : respectivement +19,7 % et +9,6 % en valeur. Ils sont corrélés à la bonne tenue de l'investissement. Les imports en produits de l'agriculture et denrées alimentaires progressent plus modérément, illustrant les tensions qui s'exercent sur la consommation des ménages.

Les exportations, hors tourisme, sont en repli de 8,7 % en valeur avec pour conséquence une nette dégradation de la balance commerciale. Elles contribuent elles aussi négativement à la hausse du PIB : -0,7 point. Cette baisse est principalement le fait de la diminution des exports et des ré-exports en carburant raffinés. Elle est liée à la diminution des capacités de raffinage de la SARA. Les exports en produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche sont eux aussi en net repli (-12,9 % à prix courant).

Des imports en hausse et des exports en berne

Évolution des échanges extérieurs en valeur : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

³ Le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages est obtenu en fonction des évolutions du revenu disponible brut et de l'indice des prix de la dépense de consommation finale des ménages.

L'économie de la Martinique en 2011

Plus de touristes se rendent en Martinique

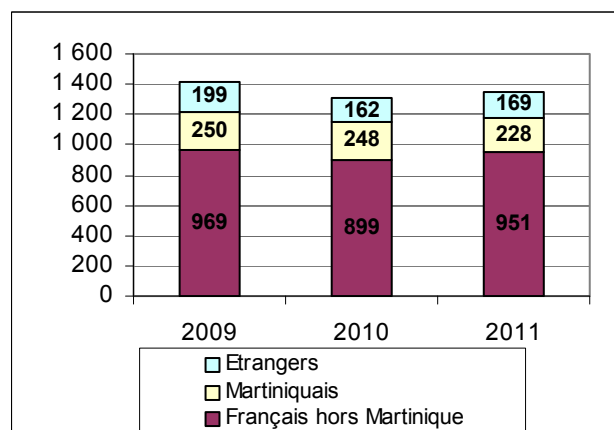
Après deux saisons difficiles, les dépenses des touristes sont en progression en 2011 : + 5,8 % à prix courants. Ce regain est également visible sur l'activité hôtelière qui résiste grâce à l'allongement de la durée moyenne de séjour par touriste : le nombre de nuitées a progressé de 3 % sur l'année.

Pourtant, le nombre de clients ayant séjourné dans les hôtels martiniquais est en légère diminution. Mais dans le même temps, la clientèle résidant hors du département, française comme étrangère, augmente. La conséquence en est une hausse de la durée moyenne du séjour et de la dépense moyenne par client et par séjour.

A contrario, le tourisme de croisière connaît un brusque ralentissement en 2011. Le nombre d'escales de navires de croisière chute de 38 % sur l'année. La baisse est plus visible encore sur le nombre de croisiéristes : - 53 % en 2011.

Une légère hausse du nombre de nuitées

Nombre de nuitées par provenance des touristes, en milliers



Source : Comité martiniquais du tourisme

Finalement, l'embellie qui concerne essentiellement le tourisme de séjour n'est suffisante ni pour équilibrer la balance commerciale, ni pour compenser la baisse enregistrée sur les exports. Au final, les exportations, tourisme inclus, restent en diminution de 3,5 % en valeur.

Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2011 de la Martinique repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.

Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie martiniquaise

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Martinique, ce modèle est construit avec 22 branches et 22 produits.

Pour en savoir plus

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur <http://www.cerom-outremer.fr/martinique> ou sur <http://www.insee.fr/martinique>

« La Martinique en 2011 », Rapport annuel de l'iedom – juin 2012 www.iedom.fr

« L'année économique et sociale 2011 en Martinique », Antiane-Eco n°75, Insee – juin 2012

« Retour de la croissance » - Comptes rapides 2010, novembre 2011

« Une récession historique » - Comptes rapides 2009, octobre 2010

Directeur de la publication : Georges-Marie Grenier

© Insee - Iedom - AFD - 2012